

ETUDE DE CAS. LA RUSSIE, UN PAYS DANS LA MONDIALISATION : INEGALE INTEGRATION DES TERRITOIRES, TENSIONS ET COOPERATIONS INTERNATIONALES

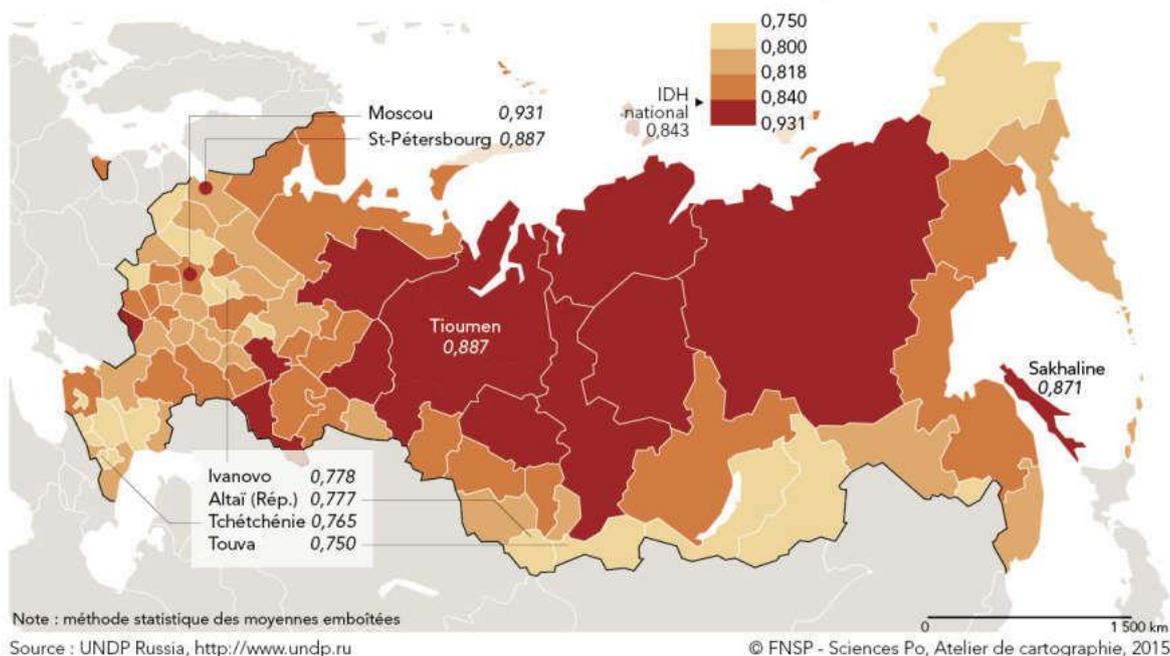
INTRODUCTION : Onzième puissance économique mondiale, avec un PIB similaire à celui du Canada et de la Corée du Sud, la Russie a largement fondé son développement économique sur l'exportation de matières premières. Si elle connaît de fortes inégalités territoriales, elle cherche aujourd'hui à développer ses industries de pointe et ses échanges. Mais dirigée depuis vingt ans par un pouvoir autoritaire, la Russie affiche des ambitions de renouveau de puissance qui inquiètent ses voisins.

Quelles formes d'intégration à la mondialisation retrouve-t-on dans le cas de la Russie ?

I Un territoire inégalement développé et intégré aux échanges mondiaux

Document 1. Indice de développement humain (I.D.H.) des régions russes

INDICE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN DES RÉGIONS RUSSES, 2010



SciencesPo
ATELIER DE CARTOGRAPHIE

IDH moyen russe : 0,824

Document 2. Pôles et périphéries de la croissance économique russe

Moscou et Saint-Petersbourg cumulent à elles deux près de 14% de la population totale, avec respectivement 13 et 5 millions d'habitants (sur les 144 millions d'habitants que compte la Russie). Et si 15 villes de Russie dépassent le million d'habitants, 5 seulement sont dans la partie dite asiatique du pays, c'est-à-dire à l'est de l'Oural. Moscou enregistre à elle seule 20% du produit national brut (PNB), soit cinq fois plus que la région des Khantys-Mansis [*oblast de Tioumen*], où se concentrent les industries d'extraction de matières premières, et que Saint-Petersbourg, régions respectivement deuxième et troisième dans le classement du PNB. [...] Si l'on oppose bien souvent une Russie asiatique à une Russie européenne, les inégalités sont fortes au sein même de ces deux ensembles. Ainsi dans la région de Tver, limitrophe de l'oblast de Moscou, les revenus en ville sont près de deux fois plus élevés que dans certaines zones rurales [...], qui cumulent une faible desserte routière et ferroviaire, une population en décroissance et un secteur industriel à bout de souffle

La Russie, une puissance en renouveau, *Documentation photographique*, n°8126, nov.-déc. 2018, p. 26

Document 3. Une rue de Torzhok, dans la région de Tver (Russie), entre Moscou et Saint-Pétersbourg



Source : la Russie, une puissance en renouveau, *Documentation photographique*, n°8126, nov.-déc. 2018

(crédit photographique : Vladimir Pawlostsky – tous droits réservés)

Document 4. Moscou : l'ambition d'une métropole de rang mondial



Avec ses six gratte-ciels de plus de 300m de haut, Moscou est la ville d'Europe comptant le plus de gratte-ciels de plus de 300 mètres, à égalité avec Chicago ou Hong-Kong.

Mais la principale porte d'entrée des IDE en Russie n'arrive qu'en 32^e position du Global Power City Index, qui confronte 70 indicateurs dans les domaines de l'économie, la recherche et développement, l'interaction culturelle, la vivabilité, l'environnement et l'accessibilité. Loin derrière Londres (1^{ere}), New York (2^e), Tokyo(3^e), Paris (4^e) et Singapour (5^e).

Conséquence de l'accroissement important des inégalités économiques en Russie (l'indice de Gini a doublé depuis la chute de l'Union soviétique) et de l'émergence d'ultra-riches (Moscou est la troisième ville comptant le plus de milliardaires en dollars au monde), on assiste depuis une quinzaine d'années à la multiplication d'espaces réservés aux populations les plus aisées, sortent de *gated communities* qui cumulent appartements luxueux et infrastructures sportives, récréatives et commerciales. Leurs formes sont variables et peuvent tout autant reprendre les codes de l'agencement pavillonnaire nord-américain que s'inscrire dans des immeubles de type « gratte-ciels ».

Sources : *The institute for urban strategies, the Mori memorial foundation ; Documentation photographique, op. cit.*
(crédit photo : Pasquale Paolo Cardo ©)

Document 5. Un territoire de l'innovation : Skolkovo

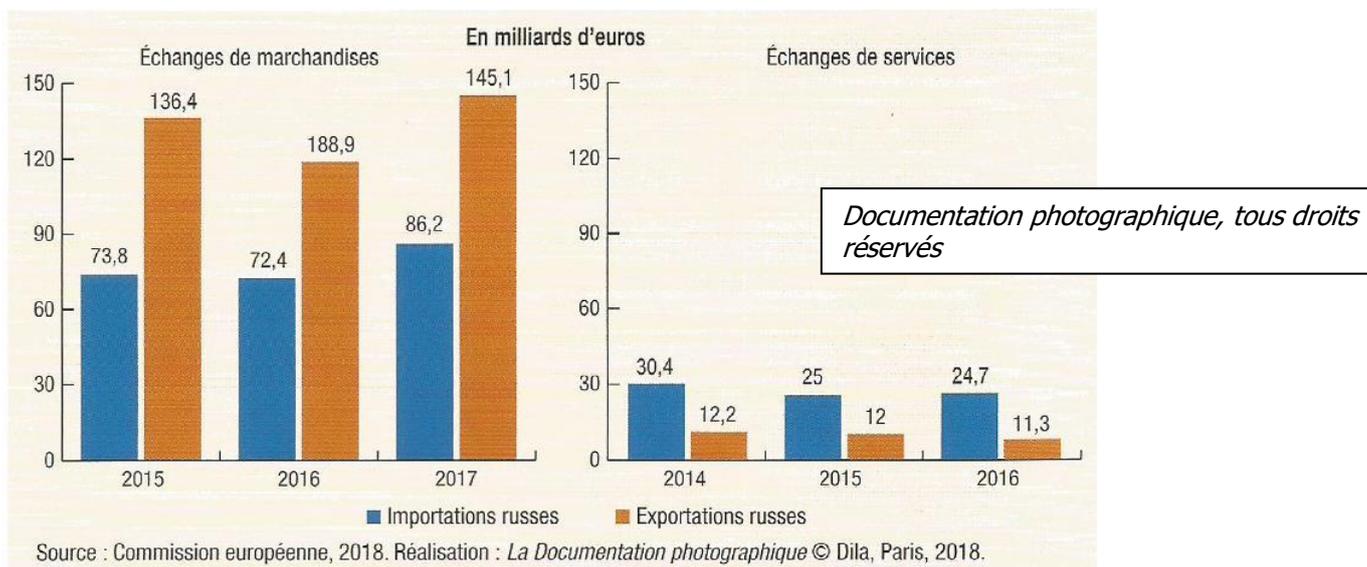
Le Skolkovo Innovation center



Avec des bâtiments au nom d'Hypercube ou de Matrix, le cluster technologique russe impressionne. Mais les soupçons de corruption, le climat politique international dégradé et la méfiance de Vladimir Poutine ont rendu les affaires difficiles. [...] Skolkovo héberge désormais 1100 start-ups, de l'internet aux biotechnologies, de l'énergie verte à la robotique, des télécommunications aux nanotechnologies. Si la plupart n'ont pas encore commercialisé leur innovation à grande échelle, leur revenu total atteint 1 milliard de dollar à la fin de 2014. De grandes firmes comme Microsoft, Samsung, Cisco, Nokia et Boeing firent parties des premiers présents. Un partenariat fut signé avec le MIT. Et pourtant..., les investisseurs sont quelques dizaines, non des milliers. Les fonds investis en 2014 s'élevèrent à 60 millions de dollars, ce qui reste très modeste.

Mark Rice-Oxley, « Inside Skolkovo, Moscow's self-styled Silicon Valley », *The Guardian*, 21 juin 2015
(Crédit photographique : miksoladi -pixabay.com, ©)

Document 6. Echanges commerciaux entre l'UE, la Russie et la Chine



Le montant total des échanges de biens en 2017 de la Russie, exprimé en dollars, a nettement augmenté (+26% en 2017 après -11% en 2016), dégagant encore un excédent de 131 milliards d'USD. La structure des échanges a peu évolué : en 2017, les exportations russes étaient dominées par les matières premières (hydrocarbures et métaux) qui ont subi un effet valeur important, tandis que les importations étaient surtout constituées de biens d'équipements et de biens intermédiaires. La Russie est un acteur mondial important dans certaines industries – énergies et matières premières, sidérurgie, chimie et nucléaire civil, espace, industries militaires, grandes cultures agricoles – mais absent ou très faibles dans de nombreux autres secteurs.

Si l'Union européenne est restée le premier client de la Russie, ses parts de marché fournisseur ont diminué au détriment des pays d'Asie-Pacifique : le poids croissant de la Chine, devenue premier fournisseur de la Russie devant l'UE en 2017, a renforcé le tropisme asiatique. L'Union économique eurasiatique, entrée en vigueur au 1er janvier 2015 avec pour objectif de permettre une plus grande intégration économique régionale, a encore un effet limité

Sources : Service Economique de l'ambassade de France en Russie, 27 décembre 2018 ; *Questions internationales*, n°101, janvier-février 2020

Document 7. Un renforcement des capacités d'exportation des hydrocarbures

Projets postsoviétiques de construction de gazoducs et d'usines de liquéfaction du gaz



Gazoducs	Puissance*	Mise en service			
1 Nord Stream	55	2011	7 SRTO-Torjok	28,5	2006
2 Nord Stream-2	55	2020	8 S.-K.-V. ¹	30	2011
3 Turkish Stream	31	2020	9 Oukhta-Torjok	45	2012
4 Blue Stream	16	2002	10 "Corridor sud" ²	63	2017
5 Iamal-Europe	33	1999	11 Bovanenkovo-Oukhta	140	2012
6 Force de Sibérie	38	2019	12 Bovanenkovo-Oukhta-2	58	2017
			13 Oukhta-Torjok-2	45	2019
			14 Griazovets-Vyborg	55	2011
			15 "Corridor sud" ³	63	2016
			16 Potchinki-Griazovets	36	2012
			17 Force de Sibérie-2	30	nd

Principaux gazoducs :

- opérationnels
- - - en construction
- ... en projet
- Autres gazoducs en service

Usines de liquéfaction de gaz

- 🏠 opérationnelle
- 🏗️ en construction

* En milliards de m³ 1. Sakhaline-Khabarovsk-Vladivostok, 2. Itinéraire oriental, 3. Itinéraire occidental

Source : <https://www.courrierinternational.com/grand-format/le-monde-en-cartes-comment-la-russie-assoit-sa-puissance-sur-les-gazoducs>

Entre la fin de 2019 et mi-2020, l'entrée en fonction de trois nouveaux grands gazoducs vers l'étranger doit renforcer la position dominante de la Russie sur le marché mondial du gaz. En augmentant ses capacités d'exportation vers l'Europe et en les diversifiant en direction de la Chine, Gazprom, le premier producteur et exportateur mondial de gaz naturel, défend ses intérêts économiques mais promeut aussi les intérêts stratégiques du Kremlin. Le pays est plus que jamais dépendant des énergies fossiles, qui représentent 65 % de ses exportations, tandis que près de la moitié des recettes du budget de l'Etat proviennent du gaz et du pétrole. La Chine est le premier importateur mondial de gaz. Selon l'Agence internationale de l'énergie, en 2024, le pays devrait engloutir 40 % de la demande mondiale. D'ici à 2040, sa consommation augmentera de 150 %, selon les projections de la China National Petroleum Corporation (CNPC).

Source : Le Monde, Courrier international

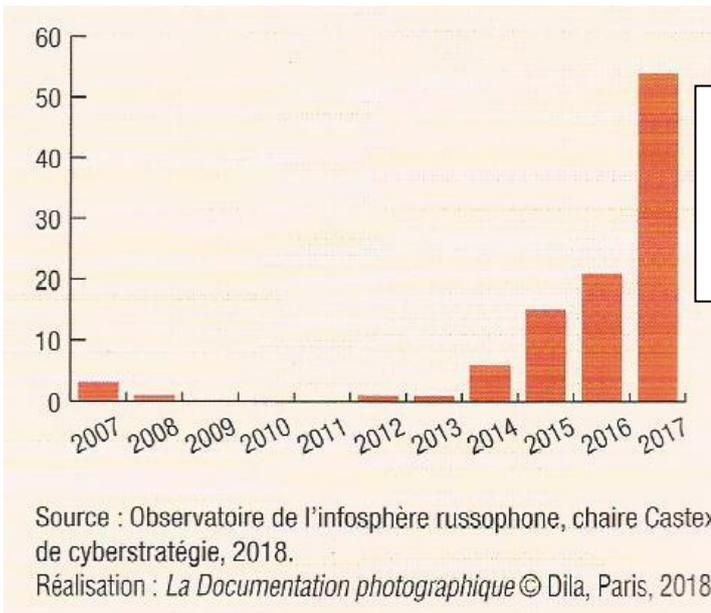
II La Russie, une puissance en renouveau, entre tensions aux frontières et coopération régionale

Document 8. Une prise de contrôle par la force d'anciens territoires de la sphère d'influence russe



<http://www.leparisien.fr/international/en-direct-ukraine-poutine-annonce-le-renvoi-des-soldats-russes-dans-leurs-casernes-04-03-2014-3641745.php>

Document 9. Une « cyberguerre » menée par la Russie ?



Les cyberattaques attribuées à la Russie entre 2007 et 2017

Documentation photographique, tous droits réservés

L'offensive est inédite. Les États-Unis, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et le Canada se sont coordonnés jeudi pour accuser les services de renseignement militaires russes d'être derrière une myriade d'attaques informatiques ces derniers mois. Ils ont été soutenus par l'Union européenne, l'OTAN, ainsi que par la France, tard jeudi soir.

De l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) au Pays-Bas, à l'Agence mondiale anti-dopage (AMA) basée à Montréal, en passant par des médias ou encore l'aéroport d'Odessa et le métro de Kiev en Ukraine, la liste des griefs attribués au GRU, le service de renseignement de l'armée russe, est longue.

Elsa Pommier, « Cyberattaques russes : accuser Moscou pour mieux l'en dissuader », *L'Express*, 5 octobre 2018

Document 10. Une présence militaire russe renforcée en Syrie et en Libye.



A partir de 2015, la Russie de Vladimir Poutine intervient militairement au côté du régime du président syrien Bachar-el-Assad afin d'écraser les contestations internes, notamment par des campagnes de bombardement aérien. Le 30 décembre 2016, un cessez-le-feu est signé, en vertu d'un accord russo-turc. Le conflit aura fait 320 000 morts depuis 2011

« Notre dernière grande opération... Hôpital, clinique »

Dessin de Paresh, *The Indian Times*, 19 février 2020

Document 11 : Punir ou dialoguer avec la Russie : un acteur incontournable de la diplomatie mondiale ?



Le G7 organisé par la France en août 2019 (crédit photographique : AFP)

Le président américain Donald Trump a déclaré ce mardi qu'il serait « convenable » que la Russie réintègre ce qui était auparavant le G8. La France réunira une réunion des dirigeants du G7 ce week-end. Mais l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni – tous membres du G7 – ont rapidement

contredit Trump, soulignant que la Russie fut suspendue en 2014 après son annexion de la Crimée au dépend de l'Ukraine et pour avoir soutenu un soulèvement armé contre le pouvoir dans la région industrielle du Donbas dans l'est de l'Ukraine.

Reuters, 22 août 2019

Entretien avec Bruno Tertrais, directeur adjoint à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) :

Questions internationales : « Faut-il maintenir les sanctions mises en place en 2014 ? »

Bruno Tertrais : « Les sanctions mises en place par les Etats-Unis et l'Europe contre la Russie sont multiples : elles concernent l'annexion de la Crimée, l'intervention au Donbass, mais aussi l'affaire Skripal [tentative d'empoisonnement d'un ex-agent russe, en 2018, dans le sud de l'Angleterre] et, pour ce qui concerne Washington, l'immixtion russe dans le processus électoral, le crime organisé, etc. Celles imposées en 2014 l'ont été pour des raisons précises, et je ne vois pas pourquoi elles seraient levées tant que ces raisons demeurent. Ce serait également un message de faiblesse à l'égard de la Russie. »

Questions internationales, op. cit., p. 43

Document 12. Avec l'Organisation de Coopération de Shanghai, la volonté d'organiser un « contre-G7 »



Lors du sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), qui s'est tenu pendant deux jours dans la ville portuaire de Qingdao (est de la Chine), Xi Jinping a souhaité la « bienvenue » à deux nouveaux venus, l'Inde et le Pakistan, au sein du bloc créé en 2001.

L'OCS vise à accroître la coopération économique et sécuritaire entre ses membres et comprend également les ex-républiques soviétiques d'Asie centrale du Kazakhstan, du Kirghizstan, du Tadjikistan et d'Ouzbékistan. [...] Avec Moscou,

Pékin entend également proposer un Partenariat économique eurasiatique aux autres membres, alors que le commerce et les investissements entre eux augmentent.

AFP, 10 juin 2018